

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &amp; CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 22 OCTOBRE 1892.



Ceux qui ont regardé chez les autres croient avoir vu le bonheur.

La moitié de ce que nous écrivons est nuisible ; l'autre moitié est inutile.

Vivent les honnêtes gens ! Ils sont encore moins canailles que les autres.

L'Albani a fait fortune avec son talent. Elle a tiré plus d'un pain de sa voix.

Le Canada est un pays heureux. Les duellistes ne s'y battent qu'avec l'épée de Damoclès.

C'est un grand repos de vivre toujours avec les mêmes gens : on sait qu'ils vous détestent.

La haine est pressée de vengeance ; la rancune attend l'occasion, elle est la patience de la haine.

Le courage le plus court est le plus aisé ; on sacrifie sa vie plus facilement qu'on ne la consacre.

Il faut peut-être entendre par démocratie les vices de quelques-uns à la portée du plus grand nombre.

Les commerçants font leurs affaires avec ceux qui les paient et leur fortune avec ceux qui ne les paient pas.

Il y a deux époques dans la vie d'un écrivain : la première où l'on parle de lui, la seconde où il en parle lui-même.

Au moins voici un aveugle intelligent. On lit sur sa pancarte : "N'ayez pas honte de ne me donner qu'un sou ; je ne vois pas clair."

Nous nous plaignons de la calomnie et nous avons tort ; elle sert à nous défendre de choses qui sont fausses et d'autres choses qui sont vraies.

Si vous vivez dans la retraite, vous aurez tout le monde contre vous. Les hommes exigent qu'on participe à leurs faiblesses et les femmes ne pardonnent pas qu'on échappe à leur domination.

## LE SAMEDI

### UNE PARODIE

Tout le monde connaît ces jolis vers :

Dans les prés fleuris  
Qu'arrose la Seine  
Cherchez qui vous mène  
Mes chères brebis.

Un poète français les parodie comme suit :

Dans les prés pourris  
Qu'infecte la Seine  
Cherchez qui vous traîne  
Baigneurs de Paris.

### FORMULES DE CIVILITÉ

Les titres de *monsieur* et *madame* n'appartenaient autrefois qu'aux personnes de la plus haute distinction.

Le Pape lui-même ne se nommait que *monsieur*. C'est le titre que donne en 1372 à Clément VII la ville de Reims. On appelait les saints *monsieur saint Pierre*, *madame sainte Geneviève*, Quelques prédicateurs ne donnaient à Jésus-Christ même que le titre de *monsieur*. Il n'y avait que Dieu, le Père, à qui l'on donnait le titre de *sire* : beau sire Dieu, messire Dieu.

### GOD SAVE THE QUEEN

La marquise de Créqui raconte dans ses *Mémoires* que lorsque Louis XIV venait visiter la maison de Saint-Cyr, les jeunes pensionnaires, au moment où il entrait dans la chapelle, chantaient à l'unisson une sorte de motet, dont les paroles étaient de la supérieure directrice de la maison et dont le fameux Lulli avait fait la musique. Les paroles étaient celles-ci :

Grand Dieu, sauvez le roi !  
Grand Dieu, vengez le roi !  
Vive le roi !  
Que toujours glorieux,  
Louis victorieux,  
Voie ses ennemis  
Toujours soumis !  
Grand Dieu, sauvez le roi !...

Et maintenant voici, dit-on, comment ce chant passa le détroit : le compositeur allemand Hændel, qui était maître de la musique du roi d'Angleterre Georges Ier, se trouvant un jour à Saint-Cyr, entendit exécuter ce motet : il demanda à en transcrire les paroles et la musique. De retour à Londres, il l'offrit au roi, comme étant, dit-on, de sa composition ; le chant fut très goûté et peu à peu devint populaire. Telle serait l'origine du *God save the king* ou *queen*, chant national anglais.

## L'EMPIRE DE L'HOMME SUR LES ANIMAUX

*L'un des voyageurs sur le Nil.*—Une fois j'ai rencontré un lion en Afrique et je n'étais pas armé. Alors, je me suis assis et je l'ai regardé en face, finement ; tiens, comme cela.

*L'ami.*—Non ? Et il ne t'a pas dévoré !

*Le voyageur.*—Pas du tout. Il ne m'a pas touché. En tâchant d'expliquer ce phénomène, je me demande des fois si ce n'est pas parce que j'étais assis dans la tête d'un arbre.

### LES LANGUES INCONNUES

*Le juge, au témoin.*—Dites aux jurés ce que le prisonnier vous a dit.

*Le témoin.*—Si l'un des jurés veut venir ici, je vais lui répéter la communication.

*Le juge.*—Non ; il vous faut le répéter de l'endroit où vous êtes.

*Le témoin.*—Impossible, votre honneur ; je n'ai pas les jambes assez longues.

*Le juge.*—Allons ! Vous n'êtes pas obligé de vous déplacer vous-même. Répétez seulement ce que le prisonnier vous a dit.

*Le témoin.*—Mais, tonnerre, tout ce qu'il m'a dit, ça été un coup de pied. Ça ne se répète pas à vingt pas.

### PRONOSTICS

*Pronostics tirés de l'atmosphère.*

10. Si les étoiles perdent de leur éclat sans qu'il paraisse de nuage dans le ciel, c'est un signe d'orage ;

20. Si les étoiles paraissent plus grandes qu'à l'ordinaire, ou plus près les unes des autres, c'est un signe que le temps va changer ;

30. Lorsqu'on voit des éclairs près de l'horizon, sans aucun nuage, ils sont un signe de beau temps et de chaleur ;

40. Les tonnerres du soir amènent un orage, ceux du matin indiquent le vent, et ceux de midi la pluie ;

50. Le tonnerre continu annonce une bourrasque ou un très fort orage ;

6. L'arc-en-ciel bien coloré ou double annonce une continuité de pluie.

7. Les couronnes blanchâtres qui se montrent autour du soleil, de la lune et des étoiles sont un signe de pluie ;

8. Lorsque la pluie fume en tombant, c'est signe qu'il pleuvra longtemps et abondamment.

### ŒIL POUR ŒIL



I

*Francisquosier au commis de buvette.*—Est-ce que vous ne pourriez pas me donner une consommation à l'œil ?



II

*Le commis.*—A l'œil ? Certainement oui. Voilà.